

Le fait de ne prendre que de petites quantités ou de petites doses de LSD peut ne pas diminuer le risque de mauvaises réactions. Une personne peut faire un mauvais « voyage » avec une faible dose alors qu'une autre pourra très bien supporter une forte dose. Toutefois, les doses importantes augmentent les effets hallucinogènes du LSD.

Du fait de sa production illégale, la pureté et la puissance du LSD peuvent varier. Certains revendeurs peuvent lui substituer d'autres produits comme le PCP ; parfois le LSD peut être coupé d'additifs comme de la strychnine. Si vous prenez du LSD, vous ne pouvez être sûr ni de sa composition, ni de sa puissance, ni des effets que la prise risque d'entraîner.

Comme le LSD altère radicalement les perceptions, il est extrêmement dangereux de conduire un véhicule sous l'influence de cette drogue.

Le LSD peut-il créer une dépendance ?

Les personnes qui prennent régulièrement du LSD ne ressentent pas de symptômes de manque physiques lorsqu'elles arrêtent d'en prendre. L'usage régulier de cette drogue crée cependant un phénomène de « tolérance » à ses effets. Ceci veut dire que si la drogue est prise de manière répétée pendant plusieurs jours, elle n'a plus, à la longue, le même effet. Par contre, après quelques jours d'arrêt, les effets réapparaissent.

Même s'il ne crée pas d'accoutumance physique, le LSD entraîne une accoutumance psychologique. Parmi les personnes qui l'utilisent régulièrement, certaines se sentent contraintes de continuer à en prendre. La drogue prend une place démesurée dans leur vie, favorisant l'apparition de problèmes émotionnels et perturbant leur style de vie.

Quels sont les effets à long terme du LSD ?

L'utilisation de LSD peut avoir des conséquences à long terme chez les usagers d'un soir et chez les usagers qui en prennent régulièrement. Les effets secondaires indésirables peuvent inclure des « flash-back » du « voyage » sous l'effet de la drogue, une profonde anxiété, une dépression et des psychoses. Ces réactions diminuent en général avec le temps et s'arrêtent quelques mois après la dernière prise de LSD. Cependant, dans certains cas, elles peuvent persister pendant plusieurs années.

Les « flash-back » sont la réapparition spontanée et imprévisible d'un des aspects du « voyage », survenant quelque temps après que les effets initiaux de la drogue ont disparu. La personne revit des expériences émotionnelles ou visuelles qu'elle a connues sous l'effet du LSD. Ces « flash-back » durent en général quelques secondes ou minutes, mais peuvent se répéter à plusieurs reprises. Seuls certains usagers ont des « flash-back » ; par contre, les usagers qui prennent du LSD régulièrement semblent y être plus vulnérables. Ces « flash-back » peuvent parfois être déclenchés par le fait de fumer de la marijuana, de boire de l'alcool, par un stress émotionnel, la fatigue ou la méditation.

Un mauvais « voyage » peut entraîner une dépression ou un épisode d'anxiété. L'utilisation de LSD peut s'accompagner d'une psychose ; il faut cependant savoir que ces réactions se produisent en général chez des personnes ayant des problèmes de santé mentale latents ou sous-jacents.

De l'information en série...

L'alcool	L'héroïne
La conduite avec facultés affaiblies	La kétamine
Les amphétamines	Le LSD
Les benzodiazépines	La méthadone
La caféine	La méthamphétamine
Le cannabis	Les opioïdes
La cocaïne	Le Rohypnol
L'ecstasy	Les stéroïdes anabolisants
Le GHB	Les substances inhalées
Les hallucinogènes	Le tabac

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions de toxicomanie et de santé mentale ou un exemplaire de ce dépliant, veuillez appeler la Ligne d'information du Centre de toxicomanie et de santé mentale, en service 24 heures sur 24.
SANS FRAIS EN ONTARIO : 1 800 463-6273
À TORONTO : 416 595-6111

Pour commander des exemplaires en quantité de ce dépliant ou d'autres produits du CTSM, veuillez contacter le :
Service du marketing et des ventes
TEL. : 1 800 661-1111 ou 416 595-6059 à Toronto
COURRIEL : marketing@camh.net

Pour faire un don, veuillez contacter la :
Fondation du Centre de toxicomanie et de santé mentale
TEL. : 416 979-6909
COURRIEL : foundation@camh.net

Si vous avez des questions à poser ou des éloges ou des préoccupations à formuler au sujet des services offerts par le CTSM, veuillez appeler notre coordonnatrice des relations avec les clients :
TEL. : 416 535-8501, poste 2028

Site Web : www.camh.net

Copyright © 2003 Centre de toxicomanie et de santé mentale



Vous connaissez...

Noms communs : acide, buvard, micro pointe, window pane

Qu'est-ce que le LSD ?

Le LSD (diéthylamide de l'acide lysergique) est un puissant hallucinogène. Le terme « hallucinogène » désigne une drogue qui peut altérer la perception qu'a une personne de la réalité et qui peut modifier de manière importante ses sensations. À l'origine, le LSD est un dérivé de « l'ergot », un champignon qui pousse sur le seigle et sur d'autres céréales.

Les effets hallucinogènes du LSD ont été découverts en 1943, en Suisse, par le Dr Albert Hofmann, chimiste chercheur dans une société pharmaceutique. Les premières études qui ont été faites pour déterminer les utilisations potentielles de cette drogue se sont focalisées sur ce que cette drogue pouvait révéler à propos de certains types de maladies mentales. Dans les années 1950, des intellectuels comme Aldous Huxley ont utilisé cette drogue pour sa prétendue capacité d'induire un état de « conscience cosmique ».



Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à l'Université de Toronto

Le LSD a fait l’objet de nombreuses recherches dans les années 1950 et au début des années 1960. Celles-ci ont porté sur les vertus thérapeutiques de l’expérience « psychédélique » dans le traitement de l’alcoolisme et des maladies mentales chroniques et pour aider les patients atteints de pathologies au stade terminal à accepter la mort. Le LSD a également éveillé l’intérêt de la CIA pour son utilisation éventuelle dans la guerre psychologique.

LSD sous forme de pastilles

L’usage récréatif du LSD a augmenté dans les années 1960, quand l’éloge de ses qualités « hallucinatoires » a été fait par des personnalités influentes comme le scientifique d’Harvard, Timothy Leary, et le romancier Ken Kesey.

LSD sous forme de pastilles

Les inquiétudes concernant les effets potentiels à long terme du LSD ont entraîné de nouvelles lois permettant de limiter son usage. La vente, la possession à des fins de revente ainsi que la distribution du LSD sont punissables au Canada depuis 1962. Actuellement, le LSD n’a aucune utilité thérapeutique et est interdit à l’Annexe III de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances du Canada*.

Quelle est l’origine du LSD ?

La plupart du LSD est fabriqué dans des laboratoires clandestins. Seule une quantité infime est produite légalement pour la recherche.

À quoi ressemble le LSD ?

Le LSD pur est une poudre blanche, cristalline, qui se dissout dans l’eau. Il est inodore et a un goût légèrement amer. Une dose efficace de LSD pur est trop petite pour être vue à l’œil nu (de 20 à 80 microgrammes). En général, le LSD est vendu sous forme de petits carrés de papier buvard, de boulettes de poudre miniatures (« micro pointes ») ou de pastilles gélatineuses (« window pane »). Des personnages de bandes dessinées sont parfois imprimés sur le papier buvard.

Qui prend du LSD ?

L’éventail des personnes utilisant du LSD va de celles cherchant à se « défoncer » à celles recherchant une expérience mystique. L’utilisation du LSD a atteint son niveau le plus haut dans les années 1960 et 1970. Elle était fortement liée à la culture « hippie » des jeunes de cette époque. L’utilisation du LSD a diminué dans les années 1980 pour recommencer à augmenter dans les années 1990. Le Sondage de 2001 sur la consommation de drogues parmi les élèves de l’Ontario entre la 7^e année et les CPO a montré que 4,5 p. cent des élèves interrogés avaient utilisé du LSD au cours de l’année écoulée.

Comment se prend le LSD ?

Le LSD est en général pris oralement et gardé sur la langue ou avalé ; cependant, des cas d’inhalation ou d’injection ont été signalés.

Quels sont les effets du LSD ?

Les effets du LSD dépendent de plusieurs facteurs, parmi lesquels :

- l’âge de la personne
- la sensibilité de la personne à cette drogue
- la quantité absorbée et la fréquence de consommation
- la durée d’utilisation
- la méthode d’absorption
- le milieu ambiant
- l’état médical ou psychiatrique préexistant
- la prise simultanée d’alcool ou d’autres drogues (illicites, sur ordonnance, en vente libre ou à base de plantes)

Les effets physiques potentiels du LSD comprennent engourdissement, battements de cœur accélérés, coordination réduite, frissons, nausées, tremblements, faiblesse et dilatation des pupilles. La perception de la gravité peut être altérée, allant d’une impression de lourdeur à une sensation de légèreté et de flottement.

La réaction au LSD, en général comparée à un « voyage » (« trip »), est très variable et imprévisible. Elle peut aller de l’extase à la terreur, même lors d’une seule prise de drogue. Les personnes qui ont eu une expérience positive la première fois qu’elles ont pris du LSD peuvent très bien avoir une expérience ultérieure négative.

Les deux facteurs qui influent sur la manière dont les personnes se sentent quand elles prennent du LSD sont leur « état d’esprit » à savoir, leurs attentes, leurs expériences passées et leur humeur au moment de la prise, et le cadre ou l’endroit où elles se trouvent. Certains usagers peuvent réduire leur risque de faire un « mauvais voyage » (« bad trip ») en prenant leur dose uniquement lorsqu’ils sont de bonne humeur, dans un milieu relaxant et entourés d’amis qui les soutiennent.

Les effets du LSD sont très variables.

Le LSD entraîne des visions colorées. Les couleurs semblent plus intenses ; des halos ou des effets d’arc-en-ciel peuvent apparaître autour des objets, et les formes peuvent devenir fluides. Des formes géométriques et d’autres images aux couleurs vives peuvent apparaître, que les yeux soient ouverts ou fermés. Ces formes peuvent changer rapidement. Ces distorsions visuelles sont considérées comme des « pseudo-hallucinations », car les usagers sont conscients que ce qu’ils voient n’est pas réel mais est dû à la drogue. De vraies hallucinations, au cours desquelles les usagers croient en la réalité de ce qu’ils voient, sont peu fréquentes, mais peuvent survenir et être terrifiantes.

Le LSD modifie vos sensations, votre humeur, vos pensées, la manière dont vous vous percevez ainsi que votre perception du monde extérieur. Cette drogue peut produire un large éventail d’états d’esprit, allant d’un sentiment de joie, d’étonnement et de sensation amplifiée, jusqu’à la panique, la confusion et l’angoisse. Les idées peuvent sembler claires et profondes ou s’enchaîner rapidement sans lien logique. Les notions de temps, de distance et d’image corporelle peuvent être déformées. La distinction entre soi-même et le monde extérieur semble s’estomper. Certains usagers décrivent une

confusion des sens ; par exemple, ils « voient » un son ou « entendent » une couleur.

Quelle est la durée de ses effets ?

Les effets du LSD surviennent progressivement pendant l’heure qui suit la prise ; le « pic » est atteint dans les deux à quatre heures, puis les effets disparaissent progressivement. Le « voyage » complet peut durer jusqu’à 12 heures. L’intensité des effets dépend de l’importance de la dose.

Certains usagers se sentent déprimés ou fatigués pendant 12

à 24 heures après la fin du « voyage ».

Le LSD est-il dangereux ?

Il peut l’être.

Parfois les personnes qui prennent du LSD ont l'impression que

la situation leur échappe. Elles peuvent avoir l’impression de perdre leur identité ou même de se désintégrer. Une telle sensation peut entraîner un état de panique. Elles peuvent essayer de fuir cette situation, devenir paranoïaques ou adopter un comportement terrifiant ; elles peuvent également s’en prendre à leur entourage. Les personnes qui réagissent dangereusement au LSD doivent dans la mesure du possible être calmées. Si leur état ne s’améliore pas, elles doivent être orientées vers un service d’urgence hospitalier pour être traitées.

Il n'existe pas de cas de décès causé uniquement par une

surdose de LSD. Cependant, le LSD peut entraver la capacité de jugement et entraîner des comportements irrationnels et parfois dangereux. Cette drogue a fait croire à certaines personnes qu’elles pouvaient voler comme un oiseau ou traverser la rue sans faire attention à la circulation, entraînant des accidents parfois mortels. Chez certaines personnes, le LSD peut faire ressortir une psychose qui était sous-jacente ou aggraver un état anxio-dépressif. Les problèmes psychologiques de longue durée peuvent être dus à une réaction adverse ou à un mauvais « voyage » après une prise de LSD.

Le LSD